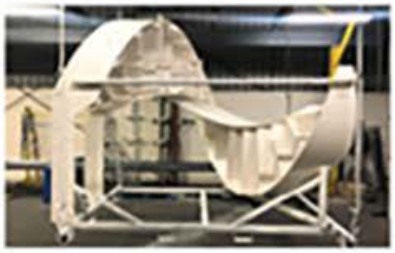
TRAITEMENT ANTICORROSION ET MISE EN PEINTURE

L'ascension d'Eurocolor dans les Bouches-du-Rhône

Cette entreprise de peinture de la région marseillaise a fait des métalliers son cœur de cible. Elle doit son succès à un suivi de qualité hérité de son passage dans l'industrie et à sa réactivité.

Parmi les créations d'entreprises, il y a des histoires plus atypiques, voire plus romanesques, que d'autres. Celle d'Eurocolor, dans les Bouches-du-Rhône en fait indiscutablement partie. Au départ, comme souvent, il y a un entrepreneur. Serjik Asatorians a créé Eurocolor en 1998. Né dans une famille arménienne du Moyen-Orient, il quitte son pays d'origine à l'âge de 13 ans. Grâce notamment à la diaspora arménienne, le jeune homme pourra suivre des études supérieures en Italie et en France alors que sa famille s'est installée aux États-Unis et en Allemagne. À 18 ans, le voilà à Marseille, un peu par hasard et surtout pour une affaire de cœur… On est en 1986 et il a fallu trouver un travail. Ce sera chez un applicateur de peinture liquide où il s'affirmera par sa maîtrise du geste et sa capacité à diriger une équipe. Peu après en 1989, il créera sa propre entreprise spécialisée dans la peinture sur plastique avec un marché lié à la téléphonie. À l'époque, plutôt que de remplacer les appareils, ils étaient restaurés et repeints. C'était artisanal mais pointu techniquement avec un bon niveau de qualité. Un travail inimaginable aujourd'hui. De

La difficulté dans ce métier est de trouver la main-d'œuvre qualifiée.



Un escalier hélicoïdal à sa sortie du four.

Ponçage à la vibrante d'une surface aluminium avant thermolaquage.

fait, ce marché s'est effondré. C'est alors que Serjik Asatorians change de créneau : « *D'un marché national de l'éphémère j'ai glissé vers un marché local durable* », ironise le dirigeant. Entendez qu'il est passé de la peinture liquide sur plastique au thermolaquage sur métaux.

DU PLASTIQUE VERS LES METAUX

Le changement est radical puisqu'il s'agit non seulement d'une autre technologie mais surtout d'un autre marché avec des contraintes et des particularités qui n'ont rien en commun. De l'approche industrielle dans le plastique, la société Eurocolor gardera cependant la méthode : contrôle qualité d'un produit sur six ou sur trois, emballage à la livraison, micro-sablage pour la préparation des surfaces... Aussi l'ascension est rapide et les banques suivent quand il s'agit de déménager d'un atelier de 1 000 m² vers un autre de 6 000 m². Les cabines de thermolaquage capables de traiter des charpentes et des pièces de grandes dimensions jouxtent les grenailleuses automatiques et les deux grands fours de cuisson. L'investissement chez cet adhérent du réseau Star Coater est permanent pour rester dans la course face à la concurrence des pays voisins aux coûts salariaux moindres. En janvier 2015, l'entreprise s'est agrandie avec l'acquisition d'une société grenobloise (créée en 1956) spécialisée dans le thermolaquage (Qualicoat), l'application de peinture liquide et l'impression numérique sur tout support. Un travail réalisé là aussi dans un atelier de 6 000 m² avec 30 salariés contre 24 à Marseille.

JM